

Présentation d'un centre d'archives ou d'un fonds important

La Collection Neilson des Archives Nationales du Canada

Les 10 mètres de documents de la collection Neilson regroupent près de deux cents volumes dans lesquels on trouve journaux personnels, lettres, brouillons de lettres, livres comptables, cahiers d'abonnements à la *Gazette de Québec*, etc. Quand ils ne touchent pas aux affaires d'édition, la plus grande part de ces documents concernent la vie de la famille, mais ils représentent un intérêt public évident. On trouve aussi d'autres pièces relatives à la vie publique, notamment celles concernant la *Neilson-Mondelet Penitentiary Commission*. Entièrement microfilmée et accessible sans restriction, la collection a d'abord été acquise par les Archives Nationales du Canada en 1911, après quoi quelques transcriptions y ont été ajoutées.

Étant donnée l'étendue de la collection, l'instrument de recherche contenu dans la première bobine s'avère fort utile pour un premier repérage. Si sa consultation peut sembler laborieuse au premier abord, le temps passé à croiser les renseignements fournis par les divers répertoires en vaut la peine, surtout quand vient le temps de s'attaquer aux 38 autres rouleaux de microfilm.

Au-delà des catégories privées et publiques, l'essentiel des documents peut être divisé comme suit : il y a d'abord tout ce qui concerne l'entreprise de la *Gazette de Québec*, premier journal fondé au Québec en 1764, puis il y a les correspondances variées (les affaires privées et commerciales s'entremêlant).

Brown et Gilmore, imprimeurs

John Neilson a débuté sa carrière d'imprimeur à 16 ans, en 1793, sous la tutelle du révérend Alexander Spark. Il a ainsi succédé à son frère Samuel, qui avait lui-même hérité de la direction du commerce de leur oncle John Neilson sénior quelques années plus tôt¹; la collection est donc pour une bonne part constituée de pièces postérieures à 1793. Toutefois, certains documents concernant l'entreprise de l'oncle sont regroupés, sauf exception, sous la rubrique « Brown et Gilmore imprimeurs », qui comprend aussi l'intégral de la *Gazette de Québec*. L'aventure éditoriale du journal peut y être suivie dans le

¹ Chassé, Wallot, Wallot, « John Neilson », dans *Dictionnaire Biographique du Canada en ligne*, <http://www.biographi.ca/FR/> (site consulté le 8 février 2005).

détail : s'y succèdent les cahiers de notes de travail de William Brown, ses correspondances et ses listes d'envois de matériel. Les cahiers d'approvisionnement en matériel et de comptes à recevoir, plus nombreux, sont quant à eux identifiés par périodes chronologiques et aisément repérables à l'aide de l'instrument de recherche. Enfin, un journal des tâches effectuées au bureau de Québec entre 1800 et 1810, un relevé des dépenses imputables à un voyage à Montréal en 1796 ainsi que des cahiers relatifs à la paie et aux salaires des employés figurent aussi au nombre des documents qui nous apparaissent spécialement intéressants. La description de cette partie de la collection compte à elle seule dix pages.

Les correspondances

Les correspondances sont regroupées sous plusieurs thèmes et couvrent un siècle. On retrouve notamment des lettres écrites par des membres de la famille Neilson, le plus souvent des brouillons ou des lettres leur étant adressées (et qui proviennent de plusieurs centaines de correspondants), de même que d'autres lettres vraisemblablement acquises par les Neilson, mais qui ne les concernent pas au premier chef. Toutefois, la majeure partie des correspondances est constituée de lettres reçues par John Neilson qui, bien qu'elles ne soient pas réunies dans un même dossier, demeurent facile à repérer grâce à deux instruments de recherche : le premier propose une liste alphabétique des auteurs avec la date, le volume et les pages où se trouve la lettre; le second détaille une liste chronologique des lettres reçues et écrites par Neilson en mentionnant l'auteur ou le destinataire. Par exemple, les lettres de Pierre Bédard, qui sont particulièrement nombreuses (au-delà d'une centaine), s'échelonnent surtout de 1813 à 1829. Jean Bélanger et John Bennet semblaient aussi entretenir des échanges fréquents avec Neilson. Denis-Benjamin Viger n'est pas en reste : plus de cinquante lettres signées de sa main se trouvent répertoriées. Joseph Quesnel et Louis-Joseph Papineau ont aussi, à leur époque respective, écrit à John Neilson.

S'il veut entrer dans l'intimité d'une famille britannique vivant au Canada au tournant du XIX^e siècle, le lecteur patient trouvera sans doute dans ce fonds matière à combler ses attentes. Car les lettres reçues par les enfants Isabelle, Margaret, Hubert, William, Samuel, John Jr. et l'épouse de ce dernier, Laura Morehead, sont réunies dans les volumes 43 et 44 : *Correspondances Familiales*. Quant aux lettres touchant plus directement les activités d'éditions, de politique ou les affaires légales ou notariées, on les retrouve dans leurs catégories respectives, sous des titres en anglais.

Autres documents

En plus des correspondances et des documents concernant la *Gazette de Québec* et les activités d'éditeur de John Neilson et de ses fils, la collection comprend des titres de propriétés seigneuriales, des cahiers de notes généraux et des dossiers dans lesquels se trouvent des documents n'étant pas liés directement à John Neilson. Il en va ainsi des pièces relatives aux affaires de James Allison, agent d'immigration à Montréal, ou de celles concernant la *Fairchild Collection*² (1816-1911).

Si l'intérêt littéraire ou culturel peut se porter plus naturellement vers la série *Brown et Neilson imprimeurs*, très volumineuse, c'est l'ensemble du fonds qui mérite d'être étudié, car il couvre le XIX^e siècle en entier. À elles seules, les correspondances renferment une masse d'informations colossale sur la vie et le travail de cette lignée d'imprimeurs.

Benoît Moncion
UQAM

² La *Fairchild Collection*, réunie par George Fairchild, contient des documents touchant l'histoire de Valcartier.